

LA POTERIE CHEZ LES MOFU-GUDUR : DES GESTES, DES FORMES ET DES MOTS

Daniel BARRETEAU
Liliane SORIN-BARRETEAU
avec la collaboration d'Alioun BAYO MANA

1. INTRODUCTION

Cette étude entre dans une série de textes techniques concernant les Mofu-Gudur, population du nord du Cameroun.

Après enquête, les textes sont écrits par un informateur directement dans la langue ; ils sont traduits et annotés ; puis on effectue un relevé et une description des gestes afférents à la narration.

Les produits d'artisanat en question sont fabriqués, collectés et déposés à l'Institut des Sciences Humaines, Station de Garoua. Par la suite, nous effectuons des prises de vue des objets et des gestes, à partir desquelles on tire des dessins à l'encre.

Ces textes techniques ont plusieurs buts :

- fournir une littérature qui pourrait être utilisée à des fins pédagogiques, sous forme de manuels illustrés ;

- constituer une documentation riche, variée et précise, en vue de la réalisation d'un dictionnaire illustré de type encyclopédique ;
- livrer un ensemble de commentaires techniques et culturels pour une contribution à un éventuel musée artisanal.

La présente étude fait suite également à une communication de Michèle DELNEUF : "Histoire du peuplement et cultures matérielles : La poterie giziga du Diamaré (Nord Cameroun)" (sous-presse) où elle compare les techniques de poterie chez les Giziga, les Mofu-Gudur et les Mundang. Entre les Giziga-Muturua et les Mofu-Gudur, deux populations voisines, les techniques, les formes et le vocabulaire de la poterie sont en effet très comparables.

Par cette étude, nous avons cherché à fournir un modèle de description de la poterie chez une population donnée de manière à pouvoir effectuer des comparaisons, précises et utiles, sur toute une région.

Les quatre points suivants nous paraissent importants à décrire et à inventorier :

- la place de la potière et le rôle de la poterie dans la société ;
- les processus de fabrication ;
- les différentes formes créées avec leurs usages ;
- le vocabulaire lié à tous ces domaines.

2. LA POTIERE ET LA POTERIE DANS LA SOCIETE

Les forgerons, mbəzlá ou məzlá, et les potières, ŋwas mbəzlá ou ŋwas məzlá, appartiennent à une caste. Ils sont endogames : les forgerons prennent femmes parmi les potières. Leurs enfants seront à leur tour forgerons et potières - même si certains, parmi les jeunes générations, refusent actuellement de suivre cette tradition.

Pour un non-forgeron, v́aw, ce serait une faute très grave que d'avoir des relations sexuelles avec une potière ou même

d'avoir un contact corporel avec un forgeron : cela provoquerait une impureté, mādāma. Autrefois, si un non-forgeron avait un rapport sexuel avec une potière, le couple était empalé au dessus d'une fourmilière. Actuellement, si un jeune forgeron veut épouser une non-potière, il doit quitter son village sinon il sera craint à la fois par les forgerons et par les non-forgerons.

Il y a des mesures d'évitement entre forgerons et non-forgerons. Le forgeron salue les autres en faisant claquer ses doigts d'une manière particulière. C'est lui qui salue le premier, les non-forgerons manifestant ainsi leur supériorité. Toutefois, il faut préciser que les forgerons ne se situent pas au plus bas de l'échelle sociale. Le forgeron est mieux considéré que l'émigré, máslah, celui qui habite dans le quartier du clan de sa femme.

De nombreux interdits alimentaires ne sont pas respectés par les forgerons.

Chaque clan possède, par division interne ou adoption, une fraction de forgerons à qui il fait appel lors d'enterrements ou pour des besoins en métal ou en poterie.

Les forgerons sont les fossoyeurs ; lorsqu'ils en ont la capacité, ils sont également devins et parfois guérisseurs. Les potières font souvent office de sage-femmes. Les maîtres du feu, du métal et de l'argile, sont donc maîtres de la vie et de la mort en quelque sorte. Par la fabrication des poteries sacrificielles, les potières sont détentrices d'une part importante des traditions de la société. Craints et méprisés à la fois, les forgerons et potières sont tenus à l'écart de la société mais en constituent un rouage essentiel et savent en tirer profit.

Le travail de la poterie s'effectue principalement en saison sèche où il est beaucoup plus facile de faire cuire les poteries, où les travaux des champs sont moins prenants, où la clientèle sur les marchés est plus nombreuse.

Les poteries sacrificielles, répliques des poteries d'usage courant, ne sont jamais vendues mais fabriquées à la demande et échangées contre de la nourriture tandis que les poteries

usuelles et les pipes sont vendues sur les marchés. Les jouets d'enfants en argile crue sont très rares : leur distribution semble réservée au cercle familial.

Les poteries des Mofu-Gudur ont une bonne réputation à l'extérieur : on les retrouve sur les marchés de Zamaï, Gaza-wa, Maroua et même Bogo. Les poteries les plus vendues sont des marmites, des bols, des cruches (à eau ou à bière) tandis que les grandes jarres et les poteries d'usage spécifique (filtre pour le sel, fermeture de grenier...) ne s'exportent guère.

3. FABRICATION D'UNE POTERIE

Le texte qui va suivre pourrait se subdiviser en plusieurs paragraphes correspondant à différentes phases dans la fabrication d'une poterie, phases bien décrites par M. DELNEUF (sous-*presse*) :

- extraction de l'argile : lignes 1-7
- préparation de la pâte : ligne 8-16
- montage
 - montage des parois au tampon : lignes 17-50
 - montage du col aux colombins : lignes 51-61
- finition
 - lissage (à la main, avec le lissoir puis avec une feuille) :
lignes 62-67
 - engobage : lignes 73-83
 - polissage avec de l'huile : lignes 84-89
- séchage en plusieurs étapes : 70-72, 83, 89
- cuisson : 90-101.

Dans ce texte, les décorations avec cordelette tressée, *mavarsla* (voir figure n°48), ou points d'argile n'ont pas été mentionnées, ni l'adjonction d'éléments comme des anses et autres protubérances d'argile.

Sens des abréviations et valeur des symboles

acc.	accompli
caus.	causatif
loc.	localisateur
top.	topicalisateur
sl	latérale fricative sourde
zl	latérale fricative sonore
á	voyelle à ton haut (le ton bas est non-marqué)

Les mots en caractères gras dans la traduction française sont accompagnés de gestes. Ceux-ci sont décrits dans le chapitre suivant.

0. La poterie.

1. Lorsqu'une potière veut fabriquer une poterie,
2. elle va chercher l'argile nécessaire,
3. celle qui est souple et fine.
4. Elle prend un panier,
5. elle va prélever de l'argile avec une houe.
6. Elle la ramasse dans son panier
7. et l'apporte chez elle.
8. Elle la brise en morceaux avec une pierre.
9. Elle projette de l'eau dessus.
10. L'argile s'humidifie.
11. Elle la pétrit avec les doigts,
12. la foule bien au pied,
13. la retourne en la malaxant,
14. en forme une motte comme une boule de mil.
15. Elle met plusieurs mottes dans un trou spécial pour
l'argile

NOTES

- (1) Le terme melømey est un nom verbal qui signifie "façonner avec de l'argile, fabriquer, construire". C'est ce terme qui est employé également pour désigner la "poterie" en tant qu'activité.
- (2) L'argile à poterie est de l'argile grise.
- (3) meløbey "être collant, quant, élastique, souple".
kálásl kálásl "de texture homogène et fine (pour de l'argile)".
- (8) Elle brise les grosses mottes d'argile avec une pierre à moudre.

0. meləmey.
fabriquer une poterie
1. ŋwas məzlá á wúḏey ká ləmey meləmey ná,
femme - forgeron - elle - vouloir - pour - fabriquer - poterie - top.
2. a səpéy háhay meləmey
elle - chercher - argile - poterie
3. masa a ləḏey kálásl kálásl.
celle qui - elle - être souple - fine - fine
4. a ley lelek,
elle - prendre - panier
5. a daw á zláḏa tá gulek.
elle - aller - elle - creuser + cela - avec - houe
6. a həlá áa lelek,
elle - ramasser + cela - dans - panier
7. a hándárwa a way.
elle - emporter + rappr. - à - maison
8. a bāsła tá ŋwa.
elle - taper + cela - avec - pierre
9. á wucfa yám,
elle - asperger + loc. - eau
10. a ḏeḏéy.
elle - s'humidifier
11. a húrsla ta hár,
elle - pétrir + cela - avec - main
12. a mbórzla ta sálay, mbərazl, mbərazl.
elle - fouler + cela - avec - jambe - fouler - fouler
13. a jánkwa,
elle - retourner + cela
14. a ŋgáŋgála ánda fafəla ŋgá ḏáf.
elle - retourner en massant + cela - comme - boule - de - nourriture
15. a páta áa hujéŋ ŋgá háhay.
elle - poser + elles - dedans - trou - de - argile

16. et les laisse s'imprégner pendant trois jours.
17. Pour fabriquer une marmite (par exemple),
18. elle prend une motte,
19. la foule au pied de nouveau
20. puis la pétrit avec les doigts.
21. Elle la retourne encore sur une pierre
22. et en fait une boule bien ronde.
23. Elle la tape sur un support en bois
24. puis, lorsqu'elle est bien ronde,
25. elle la tape sur un côté
26. de façon à lui donner une forme incurvée.
27. Après cela, elle prend un tampon
28. et tape sur le côté plat,
29. celui qui a été aplati directement sur le support.
30. Elle tape à l'intérieur,

NOTES

- (16) hujéŋ ngá háhay : trou assez profond pour contenir plusieurs mottes d'argile et les laisser s'imprégner d'eau, les laisser "pourrir" dans le texte. Ce trou est situé à l'intérieur de la maison, à l'ombre.
- (17) mánggáyak est une marmite à large col évasé, employé pour faire cuire la boule de mil. Elle n'a aucun décor. (Voir fig. 10)
C'est aussi le terme générique pour désigner toutes les poteries.
- (21) Sur une pierre plate, pərad, ou un rocher situé aux alentours de la maison.
- (23) Voir fig. n°43.
- (27) Voir fig. n°41.

16. háhay á, a zey vaw háa đár máakar.
argile - là - elle - pourrir - corps - jusqu'à - jour - trois
17. ká ləmey mángāyak ná,
pour - fabriquer - marmite - top.
18. a ley fafəla pāl,
elle - prend - motte - une
19. a mbərzlá sayá,
elle - fouler au pied - encore
20. cáy, a húrsla,
fini - elle - pétrir + cela
21. a jánkwá sayá fá ŋgwa,
elle - retourner en massant + cela - encore - sur - pierre
22. a ŋgāngála máaya máaya.
elle - faire un motte + cela - bien - bien
23. kwáp, a kəđá fafəla há fá təkweđ.
taper - elle - taper + cela - boule - cette - sur - support en bois
24. cáy, ta key cáy dándár dándár ná,
fini - elle + passé - faire - fini - rond - rond - top.
25. a kəđá fá təkweđ gəváy pāl
elle - frapper + cela - sur - support - côté - un
26. ámba a key tapəđəmə.
pour que - elle - faire - incurvé
27. fádəbá ha, a ley maatam,
après - cela - elle - prendre - tampon
28. a kəđá tá dey
elle - frapper + cela - par - côté
29. masa āŋga ma kəđá fá təkweđ héyey.
celui - elle - qui - frapper + cela - sur - support - en question
30. a kəđá á húđa.
elle - frapper + cela - à - intérieur

31. Elle retourne la pâte.
32. Elle refait cela plusieurs fois.
33. Elle tape pour former le fond,
34. la poterie monte.
35. Elle commence par le fond jusqu'au bord.
36. Avant de travailler la motte,
37. elle réduit en poudre des tessons de poterie pour obtenir de la chamotte.
38. Quand la chamotte est prête,
39. elle en répand sur le support.
40. En tournant la motte d'argile dessus,
41. elle la fait rouler à plusieurs reprises
42. jusqu'à ce que l'argile devienne rouge.
43. Elle tape avec le tampon
44. en même temps qu'elle répand de la chamotte.
45. Elle élargit la poterie en partant de l'intérieur.

NOTE

- (34) La poterie grandit en s'étirant au fur et à mesure que les parois s'amincissent.

31. a mbáda,
elle - retourner + caus.
32. a ká kǎné kǎné.
elle - faire + cela - ainsi - ainsi
33. a kǎdá ná a vǎrzá,
elle - frapper + cela - top. - à - fond
34. melǎmey a mǎrdáwa,
poterie - elle - s'étirer + rappr.
35. á bǎlǎrwa dá vǎrzá áa ríya.
elle - chasser + cela + rappr. - du - fond - dans - sommet
36. tǎlám ánga ma ngǎngála lá ná,
avant - elle - qui - mettre en boule + cela - acc. - top.
37. á kǎréy gagǎday mǎgazá ká maᅅgayam.
elle - écraser - tesson - rouge - pour - chamotte
38. tá kǎra cáy ná,
elle + passé - écraser + cela - fini - top.
39. á kwíyey fá tǎkwéd
elle - verser - sur - support
40. masa ánga ma da gǎdbála háhay fá vǎda héyey.
lequel - elle - qui - va - tourner + cela - argile - sur - dessus - ce
41. áa tǎmbála tǎmbal tǎmbal
elle - faire rouler + cela - rouler - rouler
42. háa háhay á a kǎy kummá.
jusqu'à ce que - argile - là - elle - devenir - rouge
43. a kǎdá ta maatam héyey ná,
elle - frapper + cela - avec - tampon - là - top.
44. á kwíyey maᅅgayam dá hár dá hár.
elle - verser - chamotte - dans - main - dans - main
45. a gwǎgwáva dá húda gǎdáv gǎdáv.
elle - élargir + cela - de - intérieur - large - large

46. Quand la poterie est montée à une bonne hauteur,
47. la potière prend une écorce de tige de mil
48. et la coupe sur le bord.
49. Elle répand encore de la chamotte à l'intérieur et à l'extérieur
50. puis elle la laisse sécher un peu.
51. Elle prend de l'argile souple,
52. la pétrit avec les doigts
53. et la roule entre les mains.
54. Elle aplatit un peu l'extrémité
55. et la colle sur le bord de la poterie.
56. L'argile forme un long colombin.
57. Elle le pose sur le bord
58. et le presse pour le coller.
59. Elle l'aplatit un peu avec les doigts.
60. puis suit le bord.

NOTES

(47) L'écorce de tige de mil, slésledékw, est employée comme une lame.

46. melamey á ta key cáy day dáy ná,
poterie - là - elle + passé - faire - fini - bien - bien - top.
47. e ley slésleđékw
elle - prendre - écorce de tige de mil
48. a slá méy e,
elle - couper + cela - bord - là
49. á kwíyey maᅇgayam dey céw e, céw e,
elle - verser - chamotte - côté - deux - là - deux - là
50. cáy, a pá ká sáféy ruwtáká.
fini - elle - mettre + cela - pour - sécher - un peu
51. a ley háhay makəlasl-kələslá,
elle - prendre - argile - bien souple
52. a húrsla,
elle - pétrir + cela
53. a māmála,
elle - étirer + cela
54. a hářpa méy e nékəđey á,
elle - écraser + cela - bout - là - un peu - là
55. á zəva méy e tá ᅇgá.
elle - joindre + cela - bord - là - avec - cela
56. háhay á zéndéləb kəđey,
argile - là - allongé - comme ça
57. a pá, péy, a méy vərzá ná,
elle - poser + cela - poser - à - extrémité - bout - top.
58. á rəsla a méy e.
elle - appuyer + cela - à - bord - là
59. a kėy nda mahářpa tá bəz méy hář,
elle - faire - comme - aplatis + cela - avec - petit - bout - main
60. a đadá fá méy fá méy,
elle - tirer + cela - sur - devant - sur - devant

61. Elle monte ainsi le col en faisant plusieurs tours.
62. Lorsqu'elle a terminé de monter le col,
63. elle l'aplanit avec les doigts,
64. elle égalise les aspérités avec un lisseur
65. puis elle le polit avec une feuille.
66. Elle plonge cette feuille dans l'eau
67. et lisse le bord avec.
68. Elle arrange bien le bord
69. puis le recourbe vers l'extérieur.
70. Elle met la poterie au soleil.
71. Elle la laisse pendant une semaine au soleil.
72. La poterie sèche.
73. Elle va chercher de l'argile rouge
74. pour la mettre à tremper dans de l'eau.
75. Elle en fait une motte comme une boule de mil.

NOTES

- (63) Elle râcle l'intérieur et l'extérieur du col avec l'index recourbé.
- (65) C'est une feuille de *Diospyros mespiliiformis* (EBENACEES), hāwar ou hēwer.
- (71) Le temps du séchage peut être moins long selon les nécessités.
- (73) L'argile rouge, májabān, sert d'engobe.

61. á tǎhwa a ríya, a ríya.
elle - entourer + cela - à - dessus - à - dessus
62. tá maḍada mézǎvey cáy ná,
elle + passé - terminer + cela - joindre - fini - top.
63. á sǎḍa tá bǎz méy hǎr.
elle - égaliser + cela - avec - petit - bout - main
64. a kákǎra ta mandǎhwram, kar, kar, kar.
elle - égaliser + cela - avec - lissoir - égaliser - égaliser - égaliser
65. cáy, fáḍǎbá ha, á sǎḍa ta masǎḍa,
fini - après - cela - elle - lisser + cela - avec - feuille
66. a jáhwba masǎḍa áa yam,
elle - tremper + cela - feuille - dans - eau
67. a sǎḍa tá ngǎ.
elle - lisser + cela - avec - cela
68. a ḍiyá méy e máaya máaya.
elle - arranger + cela - bord - là - bien - bien
69. a vérngása méy a kádá ámbaw.
elle - tourner + cela - bord - là - vers - extérieur
70. a pá fá pás,
elle - mettre + cela - au - soleil
71. a key lúma fá pás.
elle - faire - semaine - au - soleil
72. a kwéley.
elle - sécher
73. a kawa májabǎḥ.
elle - faire + rappr. - engobe
74. a sawa á ḍaḍá,
elle - venir + rappr. - elle - humidifier + cela
75. a ngǎngála máafafela ngǎ ḍáf,
elle - arrondir + cela - comme une boule - de - nourriture

76. Elle la met au soleil
77. puis en prend un peu.
78. Elle la met dans une vieille marmite avec de l'eau.
79. Elle la pétrit dans l'eau.
80. L'argile se dilue et les déchets tombent au fond.
81. Lorsque la poterie est bien sèche,
82. elle en enduit le col
83. puis la laisse sécher.
84. Elle prend de l'huile dans un petit bol,
85. elle prend la marmite en fabrication
86. ainsi qu'un collier de graines.
87. Elle trempe ce dernier dans l'huile
88. et enduit la poterie avec,
89. puis elle remet la poterie au soleil.
90. Elle coupe de la paille,

NOTES

- (82) L'engobage se fait à main nue ou avec un galet (voir fig. n°45).
- (86) Ce sont des graines de baobab enfilées en collier. Voir fig. n°46.
- (87) Autrefois, on employait de l'huile de caïlcédrat. Maintenant, on se sert couramment d'huile achetée sur le marché (huile d'arachide ou huile de coton). Réduction des temps de séchage et emploi d'huile commerciale font probablement que la qualité des poteries est en train de changer.

76. a pá fá pás.
elle - poser + cela - dans
77. fádábá ha, á céy day dáy,
après - cela - elle - couper - bien - bien
78. a pá á gagəḏay ta yám dá ḏəma,
elle - poser + cela - dans - tesson - avec - eau - dans - intérieur
79. a húrsla áa yám a,
elle - pétrir + cela - dans - eau - là
80. a ḏeḏéy cəpá, mbák záy a.
elle - mouiller - tout - reste - déchet - là
81. meləmey ta kwéley cáy ḏəḏá,
poterie - elle + passé - sécher - fini - alors
82. a kwára ḏáy a tá ḡá,
elle - enduire + cela - col - là - avec - cela
83. a mbákda ká səfey.
elle - laisser + caus. - pour - sécher
84. a key mál áa bəz gándaf.
elle - faire - huile - dans - petit - bol
85. a lá máḡáyak héyey,
elle - prendre + cela - marmite - en question
86. a ley matákácawáy,
elle - prendre - collier de graines
87. a jəhwəba áa mal dáa gándaf keḏé héyey,
elle - plonger + cela - dans - huile - dans - bol - ce - en question
88. a ḡáḡárzla meləmey tá ḡá,
elle - lisser + cela - poterie - avec - cela
89. a pá fá pás.
elle - mettre + cela - au - soleil
90. a sláwa humas,
elle - couper + rappr. - paille

91. elle cherche des brindilles,
 92. elle ramasse des bouses de vache.
 93. Quand le soleil commence à baisser,
 94. elle dispose les bouses dans un foyer
 95. et arrange les poteries dessus.
 96. Elle dispose les brindilles sur les poteries
 97. et éparpille la paille au dessus des brindilles.
 98. Elle allume le feu au dessus.
 99. Alors les poteries cuisent.
 100. On les ramasse dans le foyer.
 101. Lorsqu'elles sont cuites, elles sont rouges.
-

NOTES

- (91) On utilise toute sorte de brindilles (surtout en saison des pluies lorsqu'il n'y a pas de bouse) mais non pas les herbes fraîches ni certaines branches d'arbres comme harád "*Parkia africana* (MIMOSA-CEES)", bázlawar "*Ficus platyphylla* (MORACEES)".
La couleur noire de certaines poteries est obtenue avec de la balle de mil, cékwesl.
- (92) Les jeunes filles non-potières peuvent aller chercher des bouses pour se procurer des poteries. Un panier de bouses suffit pour la cuisson de 20 poteries.
La quantité importante de bouses consommées par les potières nuit certainement à la fumure des champs.
- (99) Les gens ne doivent pas venir voir le foyer à poteries au moment de la cuisson. Cela provoquerait des impuretés, däláý : les poteries ne deviendraient pas rouges (critère de beauté) et se briseraient.
- (101) Quand une poterie est rouge, elle est bien cuite. Une poterie fêlée a une résonance particulière : a tuwáy gah gah gah, tandis qu'une bonne poterie sonne clair : a tuway kénggáléléh-léh. Les mauvaises poteries seront réservées pour conserver les feuilles à sauce.
Si les poteries se cassent fréquemment, la potière doit donner quelque chose à son mari pour qu'il fasse un sacrifice.

91. a sēpúwa cá cayá,
elle - chercher + rappr. - brindilles
92. a mbárhawa záy sla.
elle - ramasser + rappr. - excrément - bovin
93. pás day dáy ná,
soleil - bien - bien - top.
94. a láláca záy sla keđé a wurák,
elle - disposer + cela - excrément - bovin - ce - dans - foyer
95. a điyá meləmey a ríya,
elle - arranger - poterie - à - dessus
96. a láláca cá cayá a ray meləmey,
elle - disposer + cela - brindilles - à - sur - poterie
97. a zázáva humas a ray cá cayá,
elle - éparpiller + cela - paille - à - sur - brindilles
98. a gađá waw a ríya.
elle - allumer + cela - feu - à - dessus
99. cáy, meləmey á ndáley.
fini - poterie - elle - brûler
100. a hálmatá dá wúrák.
elle - ramasser + elles - dans - foyer
101. mándəlkáya mágazá.
c'est brûlé - rouge

4. GESTES

Nous ne présenterons ici que quelques gestes parmi les plus significatifs de la technique de fabrication de la poterie. Les numéros renvoient aux phrases du texte où apparaissent les gestes en question.

Les gestes miment fidèlement les travaux effectués ou visualisent des formes. Leur relevé permet de saisir certaines techniques qui seraient difficiles à traduire et à concevoir seulement à l'aide de mots. Ainsi, on peut examiner, par exemple, les différentes phases de pétrissage de l'argile (phrases et gestes n° 11, 12, 13) :

- pétrir la pâte avec les doigts
- fouler au pied, avec le talon
- retourner la pâte avant de la pétrir de nouveau.

Notons la grande expressivité de certains gestes comme pour le verbe "pourrir, être imprégné" (phrase et geste n° 16). Dans le texte, il s'agit de l'argile que l'on laisse pendant quelques jours dans un trou humide afin qu'elle s'imprègne bien d'eau.

Le geste retient l'essentiel de la forme ou de la fonction d'un objet. La forme du billot de bois sur lequel on frappe pour monter le fond d'une poterie, *təkwéd*, est symbolisée par les deux mains, doigts à demi-repliés, qui forment un cercle (geste n°23) ; le tampon, *maatam*, dont la fonction est de battre l'argile, est représenté par un poing qui s'abaisse et remonte en cadence (geste n°27).

A travers les gestes décrits, on peut "voir" tout le processus de la fabrication : le travail de préparation de la pâte, le montage du vase, la confection et le placement des colombins, l'écorce de tige de mil qu'on utilise pour couper le bord de la poterie ; l'huile que l'on passe comme enduit et même la cuisson.

L'observation des gestes se révèle très précieuse pour expliciter les termes relevés dans la langue, pour en cerner le sens au plus juste et avoir ainsi davantage d'informations sur les nuances qui peuvent s'y rattacher.

Les gestes que nous avons relevés appartiennent tous au stock du langage gestuel des sourds-muets mais ce sont les mêmes gestes qui sont employés dans la conversation courante.

(0) meləmey "fabriquer une poterie"

La main gauche est placée vers le bas, paume tournée vers soi, doigts légèrement repliés en demi-cercle ; le poing droit fermé s'abaisse et remonte (comme pour frapper) devant la paume gauche.

Geste composé : cf. "paroi de poterie" n°57, 82, 86, et "battre au tampon" n°27.

(3) kálásl kálásl "écraser finement (pour une pâte humide)" (cf. 79)

Le pouce droit frotte le majeur et l'index à plusieurs reprises (paume dirigée vers le haut).

(8) mebéšley "briser qqch. en frappant avec une pierre"

Le poing droit fermé s'abaisse vers le sol et remonte à plusieurs reprises.

(9) méwúcey "asperger d'eau"

La main droite, doigts à demi-fermés, paume vers le bas, se retourne rapidement vers le haut puis la main se secoue, les doigts restant souples, paume tournée vers le bas. Même opération sur un autre côté.

(11) mehúrsley "pétrir avec les doigts"

Les deux mains se font face, paumes l'une vers l'autre, doigts à demi-refermés. Les mains se ferment en s'abaissant puis se rouvrent en même temps, toujours en se faisant face.

(12) membárzley "fouler au pied"

Le talon droit appuie sur le sol à plusieurs reprises.

(13) mejónkwey "retourner et pétrir de nouveau"

Les deux mains sont tournées à demi vers le haut, doigts légèrement repliés. On retourne vivement les mains vers le bas en les refermant, pouce contre index. On avance les deux mains rapidement.

On marque un temps d'arrêt avant de reprendre le même mouvement.

(14) menǵǵéley "faire une boule"

Les deux mains, paumes tournées l'une vers l'autre, doigts à demi-repliés, se rapprochent l'une vers l'autre à plusieurs reprises par saccades.

(16) mezey "pourrir"

Les doigts de la main droite, à demi-repliés, paume vers le haut, se referment.

En même temps, on fait une grimace en plissant le nez et la bouche et on termine par un bruit de bouche (expiration).

(23) takwéd "support en bois" (cf. fig. 43)

Les deux paumes, en bas, sont tournées vers soi, l'extrémité des doigts se touchant. Les mains s'écartent en se retournant et en formant un demi-cercle. Les mains se retrouvent alors l'une près de l'autre, paumes dirigées vers le haut.

(26) tapadámá "forme incurvée"

Les deux mains, paume vers le haut, doigts légèrement recourbés, sont placés l'une près de l'autre, sans être collées. Les deux mains se rapprochent en formant un creux.

(27) maatam "tampon" (cf. fig. 42)

Pouce, index, majeur et annulaire de la main droite tendus vers le haut s'écartent pour donner une mesure.

Le poing droit fermé et levé s'abaisse deux fois rapidement vers le sol.

(31) membädéy "retourner"

Les deux mains, légèrement écartés, paumes tournées vers le haut, doigts à demi-repliés, se retournent ensemble. Les paumes sont alors dirigées vers le sol.

(34) memórdey "s'étirer, monter (pour une poterie)"

Les deux mains écartées, en bas, doigts à demi-repliés, se font face et montent ensemble par saccades.

(48) mesléy ta slésledékw "couper le bord d'une poterie avec une écorce de tige de mil"

Les deux mains sont l'une près de l'autre, poings fermés, pouce et index de chaque main réunis. On porte les pouces et index réunis à la bouche du côté droit.

On tend l'index droit, paume vers le haut. Il se déplace par saccades vers la gauche.

Geste composé : (1) "enlever une écorce de tige de mil"

(2) "couper avec cette écorce".

(53) meméméley "rouler un boudin d'argile entre les mains pour l'allonger"

Les deux paumes de frottent l'une contre l'autre.

(54) mehórpey "écraser (une extrémité)"

Pouce et index droits pressent l'extrémité de l'index gauche.

(55) mézovéy "joindre, poser des boudins d'argile pour monter le col d'une poterie"

La main gauche a les doigts courbés, paume tournée vers la droite.

Le pouce et l'index droit, l'un contre l'autre, se placent près de la paume gauche. Les deux mains tournent ensemble, vers la gauche, en formant un demi-cercle, se ramenant vers soi.

(57) mepéy "poser (un colombin)" sur le bord d'une poterie)

Le poing droit est fermé, pouce à l'extérieur. On pose le poing, entre le pouce et l'index, sur la base du pouce gauche. La main gauche a les doigts à demi-repliés, paume tournée vers la droite.

(58) mérásley "presser pour coller un colombin"

Main droite fermée avec pouce à l'extérieur, le pouce et l'index se déplacent le long de l'index gauche en le pinçant ainsi jusqu'à la base du pouce gauche. La main gauche a l'index tendu, les autres doigts à demi-repliés, la paume tournée vers la droite.

(67) mesémdey "lisser avec une feuille"

La main gauche a les doigts repliés, le pouce rejoignant l'index pour former un cercle.

Le pouce droit pénètre dans le cercle formé par la main gauche. Les autres doigts de la main droite se déplacent en frottant la main gauche.

(79) mehúrsley "pétrir qqch. humide" (cf. geste n°3)

Les doigts de la main droite, tournés vers le bas, se frottent contre le pouce.

(82) mekwérey "engober une poterie"

Les deux mains ont les doigts légèrement recourbés, paume vers soi. La main droite, plus en retrait, se déplace vers la gauche, contournant et passant par dessus la main gauche.

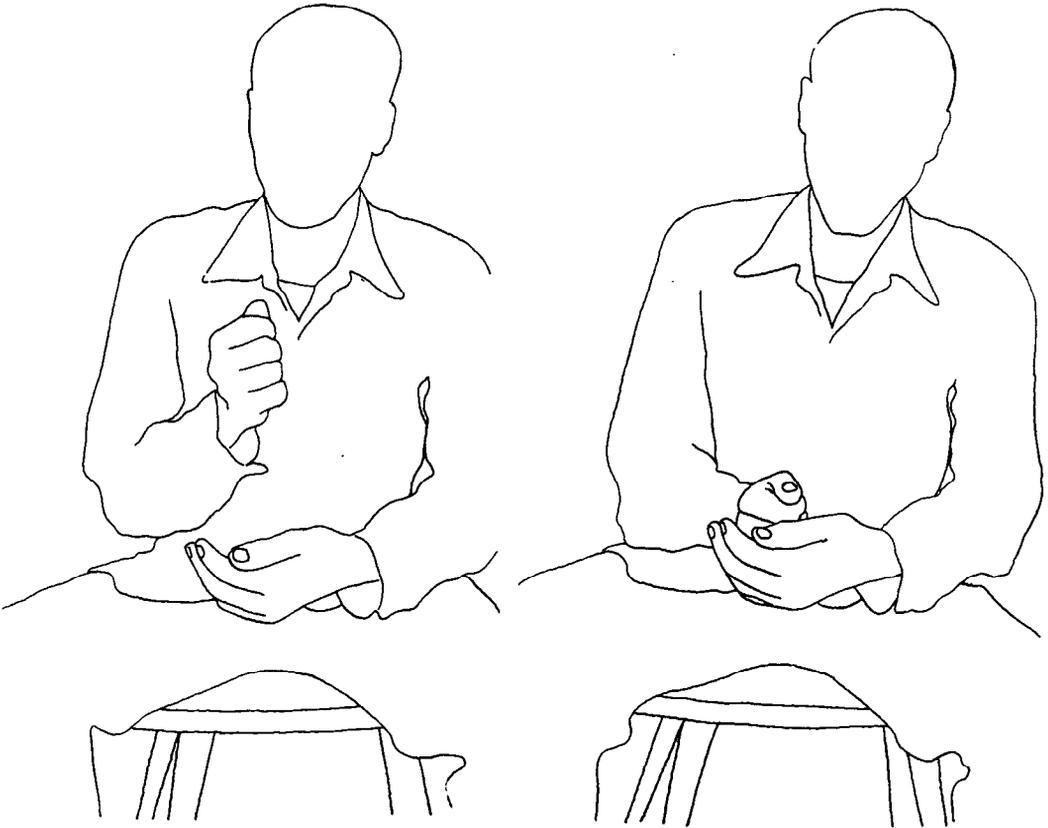
(86) menjénggórzley ta matákácawáy
"lisser avec un collier de graines"

- l'extérieur d'une poterie

La main gauche, doigts à demi-repliés, reste paume tournée vers soi. La main droite, poing fermé, s'avance par à-coups vers la gauche en contournant et en passant par dessus la main gauche.

- l'intérieur d'une marmite

La main gauche, doigts à demi-repliés, reste la paume tournée vers soi, légèrement vers le haut. La main droite, poing fermé, tourné vers le bas, se déplace au dessus de la main gauche, de la droite vers la gauche, en remontant et en se retournant vers le haut.



(0) meləmey "monter une poterie au tampon, fabriquer une poterie"

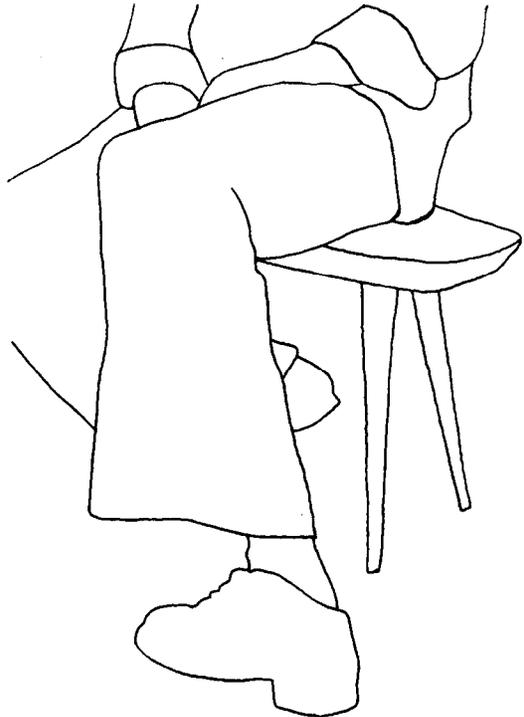
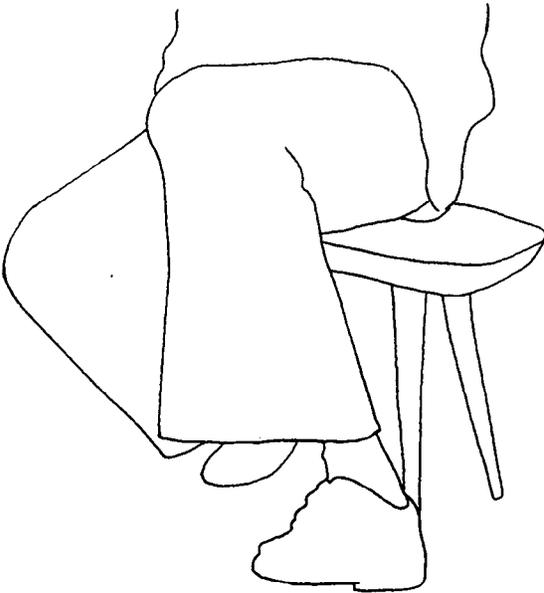
La main gauche est placée vers le bas, paume tournée vers soi, doigts légèrement repliés en demi-cercle ; le poing droit fermé s'abaisse et remonte (comme pour frapper) devant la paume gauche.

Geste composé : "paroi de poterie" et "battre au tampon".



(12) membórzley
"fouler au pied"

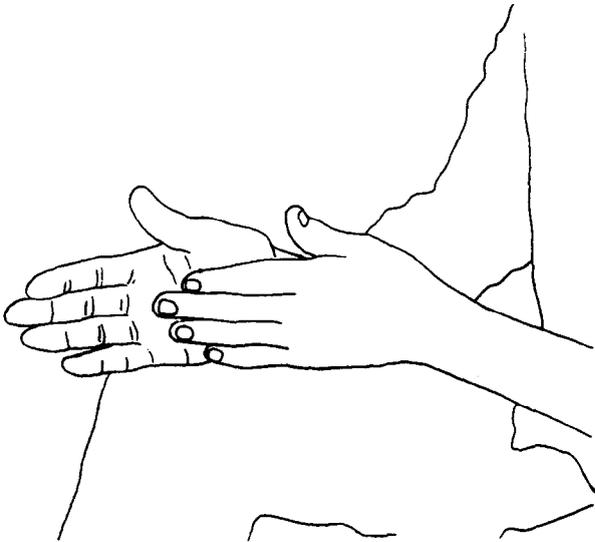
Le talon appuie à
plusieurs reprises
sur le sol.

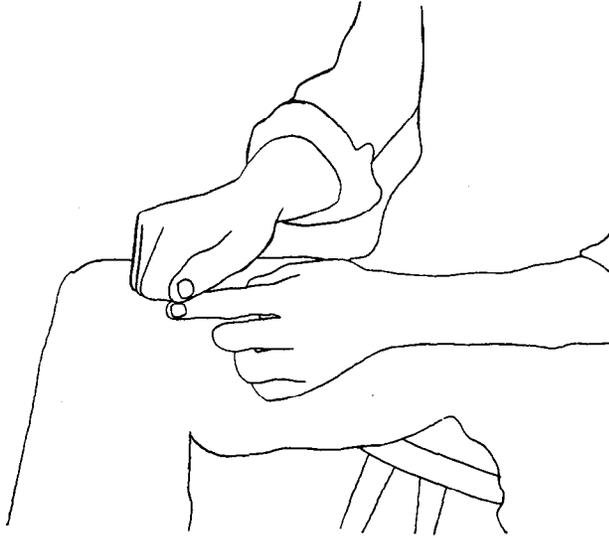




(53) meméméley "rouler un boudin d'argile entre ses mains pour l'étirer"

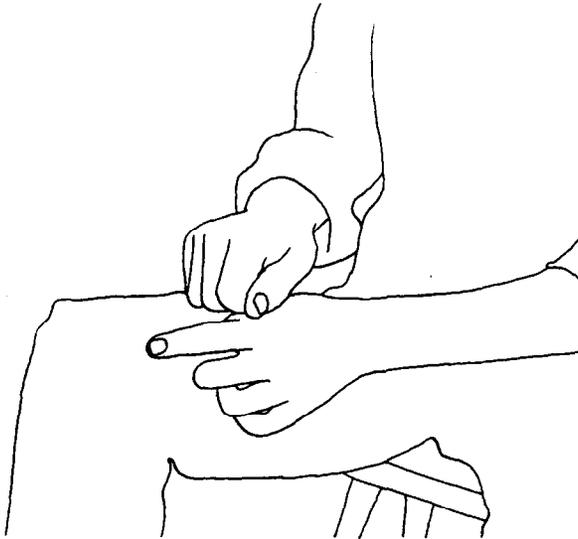
Les deux paumes se frottent l'une contre l'autre.





(58) méréśley "presser pour coller un colombin"

Main droite fermée avec pouce à l'extérieur, le pouce et l'index se déplaçant le long de l'index gauche en le pinçant ainsi jusqu'à la base du pouce gauche. La main gauche a l'index tendu, les autres doigts à demi-repliés, la paume tournée vers la droite.





(67) mesámfey "lisser avec une feuille"

La main gauche a les doigts repliés, le pouce rejoignant l'index pour former un cercle.

Le pouce droit pénètre dans le cercle formé par la main gauche. Les autres doigts de la main droite se déplacent en frottant la main gauche.



5. VOCABULAIRE : FORMES ET USAGES

1. kwakulam ngá yam (litt. cruche - de - eau)

Cruche à col étroit éversé, avec anse.

Décor avec quatre petits creux sur le bord externe de l'anse ; ligne de "grains" aplatis et impression avec roulette sur la base du col.

Contrairement à la cruche à bière (n°4), elle a toujours une anse et n'est pas nécessairement très étanche.

Employée pour transporter de l'eau.

kwakulam est le nom générique pour toutes les cruches, voire pour toutes les poteries.

2. báz kwakulam (litt. petite - cruche)

Petite cruche à col étroit éversé, avec anse.

Décor avec un seul point d'argile situé à l'opposé de l'anse.

Employée par les fillettes pour transporter de l'eau.

3. dæger

Grande cruche à col étroit éversé, sans anse.

Décor avec une ligne de points d'argile aplatis à la base du col.

Employée pour garder de l'eau à la maison. Elle n'est pas polie (avec de l'huile) de manière à laisser suinter l'eau à travers la paroi pour la conserver fraîche.

4. kwakulam ngá wuzam (litt. cruche - de - bière)

Cruche à col étroit éversé, avec ou sans anse selon l'origine de la potière.

Décor avec ligne de points d'argile et impression avec roulette à la base du col.

Paroi étanchéifiée avec engobe et polissage à l'huile.

Employée pour transporter et contenir de la bière de mil.

5. kwakulam ngá sí-way (litt. cruche - de - sous - maison)

Cruche à col étroit éversé, sans anse.

Décor avec quatre fois quatre points d'argile aplatis (chiffre des hommes de ce clan) et impression avec roulette à la base du col.

Employée pour contenir de la bière lors d'un sacrifice offert à un chef de famille décédé (cf. n°29).

6. kwakulam ngá wuzam (litt. cruche - de - bière) (cf. n°4)

Grande cruche à col étroit éversé, avec ou sans anse selon la localité.

Employée pour contenir de la bière de mil.

7. gæzla

Grande jarre ouverte avec bord légèrement éversé, non-polie extérieurement.

Employée pour contenir de l'eau ou de la bière de mil.

8. guzlam (cf. n°7)

Vieille jarre usagée, trouée dans le fond.

Renversée et recouverte avec un couvercle, elle sert à renfermer la volaille à la maison.

9. zlááwa

Grande jarre ouverte.

A demi-enterrée, elle est employée pour faire bouillir de grande quantité de bière de mil lors de cérémonie. On employait trois jarres disposées comme les pierres d'un foyer (une grande pour la première cuisson et deux plus petites pour la seconde cuisson). Remplacée actuellement par mángáyak ma wúrzá wuzam (n°12).

Décor avec ligne de points d'argile aplatis.

N'existe plus actuellement (dessin reconstitué par l'informateur).

10. mángáyak ma tá ďáf (litt. marmite - qui - cuit - la boule)

Marmite à large col évasé.

Noire à l'intérieur. Extérieur enduit et lissé avec engobe, poli avec de l'huile sur le col.

Employée pour faire cuire la boule de mil.

11. kwakulár

Marmite à large col évasé, moins large que celui de la marmite de cuisson de la boule de mil (n°10).

Décor avec ligne de points aplatis et impression avec roulette sur la base du col.

Employée pour faire cuire les sauces (légumes, viande, poisson).

12. mángáyak ma wúrzá wuzam (litt. marmite - qui - fait bouillir - bière)
ou ma kwára wurzáy (litt. ce qui - crépit - fond)

Marmite à large col évasé, plus grande que la marmite de cuisson de la boule de mil (n°10).

Col enduit et lissé. Fond crépi avec de l'argile rouge, non lissé.

Employée pour faire bouillir de la bière de mil.

13. kákəsáh méésénékw (litt. vase - simple)

Vase simple, avec ouverture droite, sans décoration mais poli.

Noirci à l'intérieur et à l'extérieur.

Employé comme récipient pour transvaser la sauce bouillante afin de la faire refroidir ; pour se laver ; pour donner de l'eau aux animaux.

14. páslay

Vase à bord éversé, sans décoration.

Intérieur noir, extérieur rouge.

Employé pour contenir la sauce réservé aux femmes.

15. kakəsáh mácáslafáy (litt. vase - décoré)

Vase avec ouverture droite et décorations : impression avec cordelette et ligne de points d'argile aplatis sur le bord. Noir intérieur, rouge extérieur.

Employé pour contenir de la viande offerte en sacrifice pour un chef de famille décédé.

Forme et usage rituel sont à rapprocher de gəmpərey (n°16).

16. gəmpərey (cf. -pər- "laver")

Grand vase avec ouverture droite et décorations : impression avec cordelette et ligne de points d'argile aplatis sur le bord. Noir à l'intérieur, rouge à l'extérieur.

Employé par les jeunes époux pour se laver (cf. n°20).

Dans un partage rituel de viande, sert à contenir les morceaux réservés au chef.

Il est placé dans la tombe du chef avec du miel, de la viande, de la pâte de souchet et de l'ocre.

17. gándaf méésénékw (litt. bol - simple)

Bol simple, semi-sphérique, avec ouverture droite, sans décor. Noir à l'intérieur, rouge à l'extérieur.

Employé comme couvercle au dessus de la marmite à sauce (n°11) et comme récipient pour servir la sauce.

18. cálaw (cf. "oblong")

Bol oblong, sans décor. Rouge à l'extérieur, noir à l'intérieur.

Employé rituellement pour verser de la bière lors d'un sacrifice.

Accompagne le grand vase, gəmpərey. On y met l'eau pour asperger la chèvre avant de l'égorger.

19. gándaf masa dáw (litt. bol - qui a - mil)

gándaf mácáslafáy (litt. bol - décoré)

Bol semi-sphérique, avec bord droit. Noir à l'intérieur, rouge à l'extérieur.

Décor : impression avec cordelette tressée et ligne de points d'argile (le "mil") aplatis sur le bord.

Usage rituel : un homme nouvellement marié, qui n'a pas encore d'enfant, fait construire le bol (19) et la marmite tripode (20). Il les garde dans la case des sacrifices (soit chez lui, soit chez son père ou son frère). Le bol sert à couvrir la marmite.

Le jour de la fête de la récolte, la jeune femme prépare de la bière dans la marmite. Elle donne à boire aux camarades de son mari dans le bol ; celui qui n'est pas marié ne boit pas.

Lorsque la femme a accouché de son premier enfant, on perce la marmite et on y met une partie du placenta. Le bol servira à faire chauffer l'eau pour le bébé.

20. kwakular masa sálay (litt. marmite - quia - pied)

Marmite tripode à large col évasé. Noir à l'intérieur, rouge à l'extérieur.

Décor : impression avec cordelette tressée sur l'extérieur des trois pieds.

Emploi rituel (cf. 19) pour faire chauffer de l'eau pour le bain des jeunes époux.

21. cek ngá hapa (litt. chose - de - farine)

Récipient sphérique avec ouverture éversée et anse. Noir à l'intérieur, rouge à l'extérieur.

Décor : creux sur le côté extérieur de l'anse ; impression avec cordelette tressée et ligne de points d'argile aplatis.

Employé pour conserver de la farine de mil. Il est posé sur l'étagère dans la cuisine.

Autrefois, ce récipient devait être scellé au bout de la table meulière.

22. cécúwer

Récipient semi-sphérique non lissé, avec bord droit. Intérieur et extérieur rouges. Percé de sept trous dans le fond.

Décor : impression avec cordelette tressée sur les lèvres (celles-ci sont plates et non pas arrondies) et sur le bord ; quatre fois deux points d'argile aplatis. Les décors sur ce récipient sont souvent érodés sous l'effet du filtrat salé.

Employé comme passoire dans la fabrication du sel liquide. Contient la cendre obtenue à partir d'excréments de bovins.

Se place au dessus de gay tápádam (n°23).

23. gay tápádam (litt. morceau de poterie ? - concave)

Bol semi-sphérique avec bord droit et fond concave pour lui assurer une stabilité au sol.

Décor : impression avec cordelette tressée sur les lèvres plates et sur le bord ; quatre fois deux points d'argile aplatis.

Employé pour recueillir le sel de cendre (cf. n°22).

24. gándaf metéfése-mey (litt. bol - qui - efface - bord)

Bol ouvert avec bord légèrement éversé et lèvre renforcée par épaissement. Noir à l'intérieur, rouge à l'extérieur. Pas de décoration.

Employé comme couvercle au dessus d'une jarre à bière (n°24) ou pour servir la sauce.

25. njækwel masa hár (litt. poterie sp. - qui a - poignée)

Jarre à large col éversé avec deux anses (poignées).

Décor : creux imprimé sur le bord externe des anses ; impression avec cordelette tressée et ligne de points aplatis sur la base du col.

Employée pour conserver la partie supérieure et claire de la bière de mil.

26. gurdadám, hurdadám ou hurjajám

Jarre sphérique avec deux petites anses ("oreilles" ou "poignées").
Lèvres renforcées par épaississement.
Même usage que la précédente (n°25). Sert à faire cuire la sauce.
Poterie récente qui vient de Maroua ou de Durum.

27. hwajakwám

Bol à large col évasé, sans décor. Extérieur rouge, intérieur noir.
Récipient pour garder l'ocre ainsi que les vieux cache-sexes. La
femme le garde dans sa chambre. L'ocre est employé pour oindre le corps
du mari. A la mort de la femme, on prend ce récipient avec ses vieilles
choses.

28. báz meejeŋ ma sélé yakw (litt. petite-marmite-qui-grille-
criquet)

Petite marmite avec col court et droit. Sans décor. Lissée.
Elle n'est employée que pour faire griller les insectes. Seul le mari
peut utiliser ce récipient qu'il garde dans la case d'entrée des sacrifi-
ces, mejurey. Très rare actuellement.

29. kuley mézálé (litt. sacrifice-masculin)

Cruche à col étroit éversé, sans anse.
Décor sur la base du col : impression avec cordelette tressée et
double rangée de points aplatis, trois "moignons" appelés "barbe" (cf.
chiffre des hommes dans le clan).
Emploi rituel : dans l'autel familial, représente l'esprit du chef de
famille décédé.

30. kuléy ngwas (litt. sacrifice-femme)

Cruche à col étroit éversé, sans anse.
Décor sur la base du col : impression avec cordelette tressée, quatre
fois seize points d'argile aplatis (chiffre quatre pour les femmes de ce
clan).
Emploi rituel : représente l'esprit d'une femme décédée.

31. kwakulam dá sí kúléy ngwas
(litt. cruche-dans-sous-sacrifice-femme)

Cruche à col étroit éversé, sans anse.
Décor : impression avec cordelette tressée, trois fois six grains.
Emploi rituel : sert à contenir la bière lors d'un sacrifice offert
à une femme (cf. n°5). On y met de la bière avant de la transvaser dans
le kuléy ngwas (30).

32. ráy bay (litt. tête-chef)

Grande cruche à col étroit éversé, sans anse.
Décor : trois longs "moignons" en argile ("mains") avec trois fois
six points d'argile aplatis.
Usage rituel lors d'une levée de deuil d'un chef. Lorsqu'un chef
meurt, on en construit trois. On les pose sur la tombe : dáw cəvay.

33. gélever

Cruche avec long col ouvert en V, non polie.

Décor abondant : col recouvert avec des points d'argile non-aplati, trois "moignons" d'argile dénomés "pénis" ou "corne" (cf. n°32).

Poterie faite placée au dessus de la chambre des sacrifices du chef.

34. meḏeley

Cruche à col étroit éversé, sans anse, non polie.

Décor : impression avec cordelette tressée. Application de trois fois deux rangées de six grains d'argile aplatis (chiffre selon le clan).

Usage rituel : sert à contenir la bière de levée de deuil. On entoure le col avec une corde et une bande d'étoffe. Le forgeron porte cette jarre sans coussinet.

Le col de cette cruche cassée restera sur la tombe.

Pour payer cette cruche, il faut la remplir de mil et donner le mil à la potière.

35. cek ḡǎ dey (litt. chose - de - oeil)

Cruche sphérique à double goulot ("gargoulette"), non polie, non décorée.

Poterie sacrificielle pour les jumeaux ("les jumeaux rendent aveugle"). Deux poteries sont fabriquées à leur naissance. On construit une case des sacrifices spéciale pour eux : way ḡǎ cek ḡǎ dey.

Un collier obtenu à partir d'une graminée, teléw, entoure le col de chaque poterie.

36. dǎbla (nom emprunté ?)

Cruche sphérique avec simple goulot droit, non décorée, non polie.

Poterie sacrificielle fabriquée pour l'enfant qui naît après les jumeaux et à qui on donne ce nom. Cette poterie sera gardée dans la case de sacrifices des jumeaux.

37. gay méy wudeḏ ou gagǎday méy wudeḏ
(litt. morceau de poterie - ouverture - grenier)

Sorte de "bassine" avec poignée dans le fond.

Décor : impression avec cordelette tressée ; six fois trois points aplatis sur le pourtour interne du couvercle. Poignée avec petits creux.

Emploi : fermeture du grenier à mil dont l'ouverture est située sur le côté ("grenier-cyclope"). Ce genre de grenier se trouve essentiellement à Gudur.

Le nom de cette pièce, très ouvragée, laisse supposer qu'à l'origine on devait fermer le grenier simplement avec un fond de jarre cassée (gagǎday).

38. kwalá mézǎlé (litt. pipe - masculine)

Fourneau de pipe en argile noire.

Décor : stries faites avec une lame, tazlé (cf. fig. n°49), et parties lissées avec le même instrument.

Pipe d'homme. S'emploie comme brûle-gueule ou avec embout en roseau.

39. kwala mángúsá (litt. pipe - féminine)

Pipe de femme.

S'emploie avec embout en bois, attaché avec une lanière de cuir, et un long tuyau effilé en métal appelé "labret", gayiwa.

40. Cheval avec cavalier

Figurine en argile crue représentant un cheval avec un cavalier (peut ?). Jouet d'enfant.

41. Forgeron avec cadavre

Figurine en argile crue représentant un cadavre, enveloppé dans des peaux, porté par un forgeron. Au sommet de la tête, un petit trou permet de placer une plume de calao (comme le veut la coutume).

Jouet d'enfant.

42. maatam

Tampon en argile cuite, non engobée, avec trois tailles différentes selon l'objet à façonner : gəzla, makwára wurzáy ou mángáyak.

Employé pour marteler la motte d'argile et commencer à monter le corps de la poterie.

43. təkweď

Bille de bois incurvée et poli de deux tailles selon l'objet à façonner : gəzla ou mángáyak. Le bois doit être choisi pour sa résistance : lálawáy, *Sclerocarya birrea* (ANACARDIACEES), səkéď, *Vitex doniana* (VERBENACEES), láləŋ, *Daniella oliveri* (CESALPINIACEES) ou gudáv, *Ficus* sp. (MORACEES).

Sert de support pour le montage du corps de la poterie.

44. háhay meləmey ou háhay mábará

(litt. argile - construire ou argile - blanche)

Motte d'argile à poterie.

45. májabāŋ ou májabāŋw

Argile rouge, diluée et nettoyée, qu'on applique sur les poteries avec un galet ou à main nue : engobe.

46. matákácawáy

Collier de graines de baobab employé, avec de l'huile, pour lisser et enduire les poteries.

Il existe un arbre du nom de matákácawáy, *Ipomoea pes-tigridis* (CONVOLVULACEES) dont on utilisait les graines pour faire des hochets musicaux. Auparavant, on utilisait probablement ces mêmes graines pour fabriquer ce collier.

47. méndəhrém ou mändəhrám

Lissoir en argile en forme de croissant.

Employé pour lisser l'intérieur et l'extérieur des poteries.

48. mavərsla

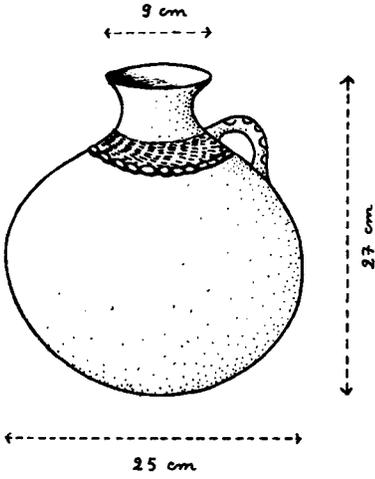
Cordelette tressée avec deux brins effilés de feuilles de rônier.

Deux tailles : l'une pour gəzla, l'autre pour kwakular.

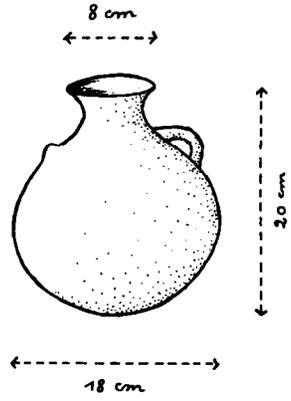
Employée comme "roulette" pour imprimer des décors sur les poteries.

49. təzlé

Pointe en fer employée pour graver et lisser les pipes.

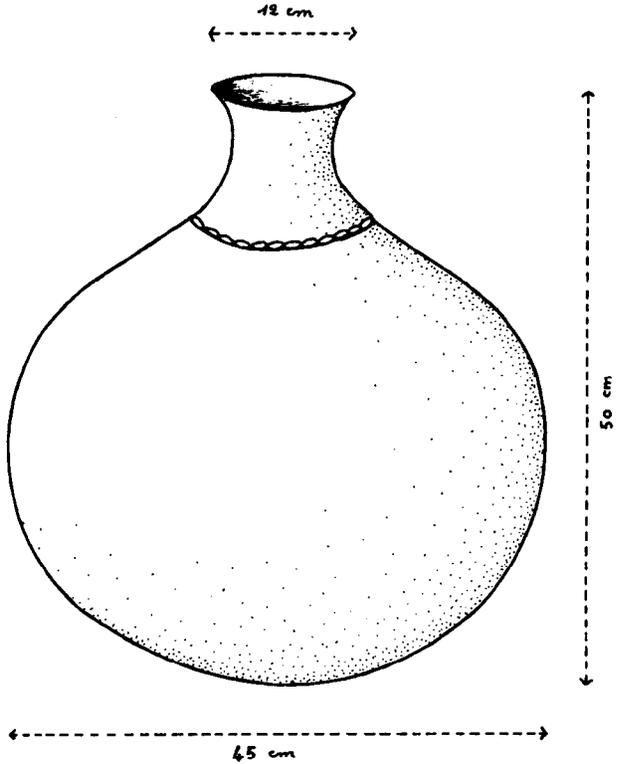


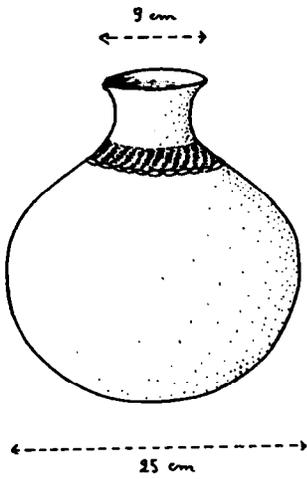
1. kwakulam ngá yam
cruche pour transporter
de l'eau



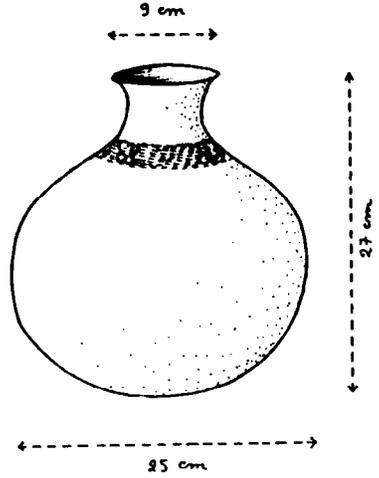
2. báz kwakulam
petite cruche pour
transporter de l'eau
(réservée aux fillettes)

3. dąger
grande cruche
employée comme
réserve à eau

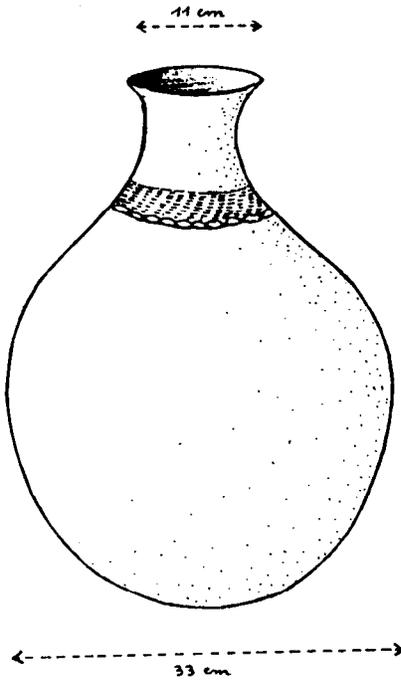




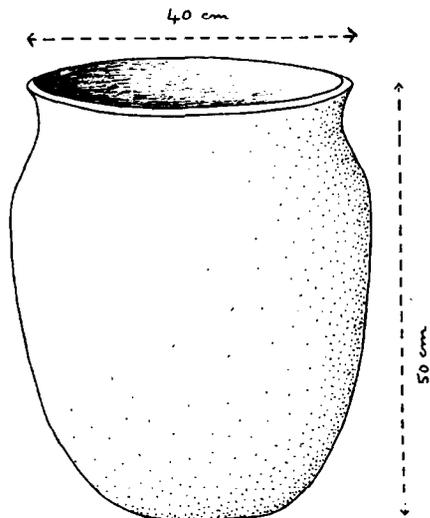
4. kwakulam ngá wuzam
cruche pour servir de
la bière de mil



5. kwakulam ngá sí-way
cruche pour contenir de la bière
pour le sacrifice d'un chef de
famille

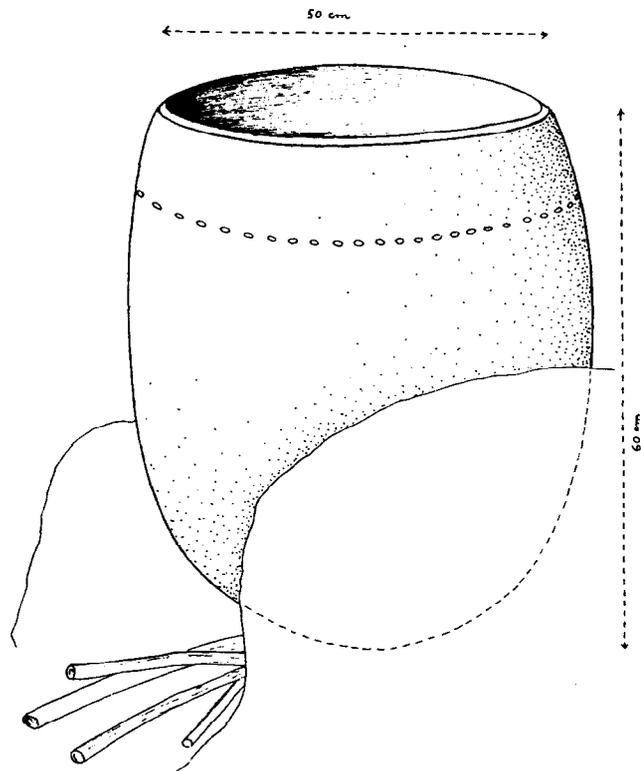
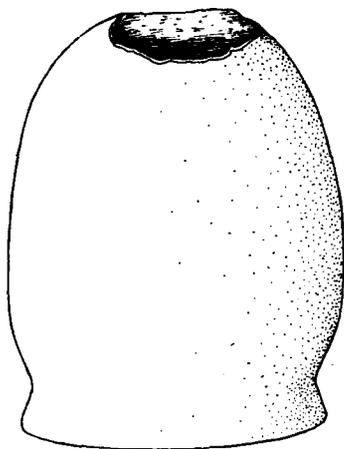


6. kwakulam ngá wuzam
cruche pour contenir de
la bière de mil

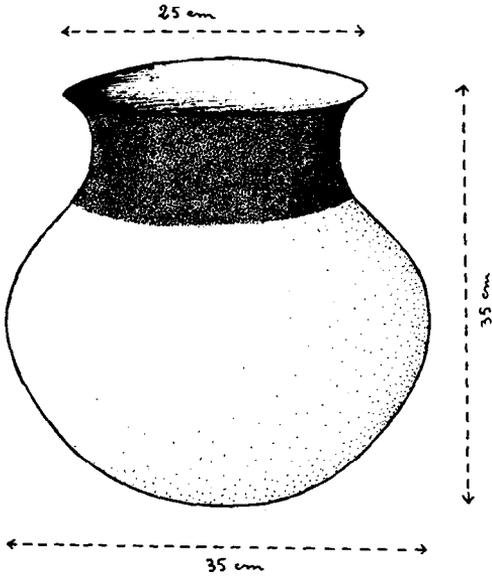


7. gazla
grande jarre
pour contenir
de l'eau ou
de la bière

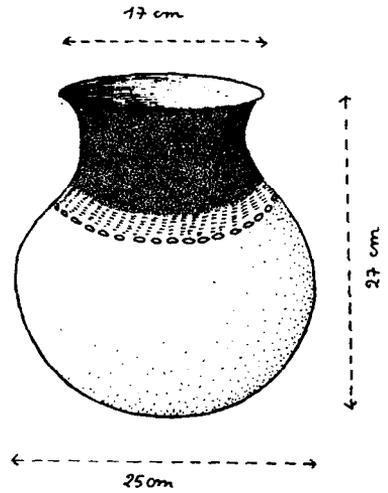
8. guzlam
vieille jarre
percée au fond
employée comme
poulailler



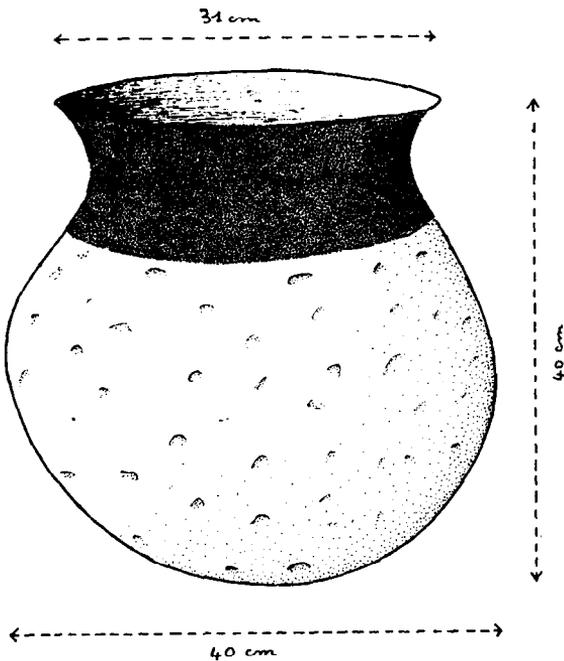
9. zláláwa
grande jarre, fixée au sol, pour préparer de
la bière de mil lors de cérémonie (inex. ac-
tuellement).
On peut en disposer trois comme les pier-
res d'un foyer: une grande pour la première
cuisson, deux plus petites pour la seconde
cuisson.



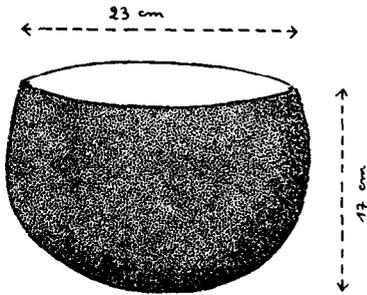
10. mǎngáyak ma tá ďáf
marmite pour faire cuire
la boule de mil



11. kwakulár
marmite pour faire
cuire la sauce



12. mǎngáyak
ma wúrzá wuzam
ou ma kwára wurzáy
marmite pour faire
bouillir la bière
avec fond enduit
d'argile rouge

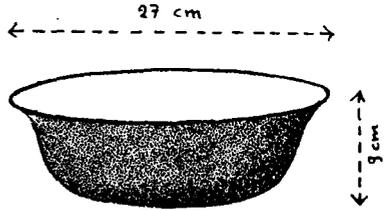


13. kakasáh méesénékw

bol, sans décoration,
employé pour faire refroidir
la sauce ; pour se laver ou
pour donner à boire aux
animaux

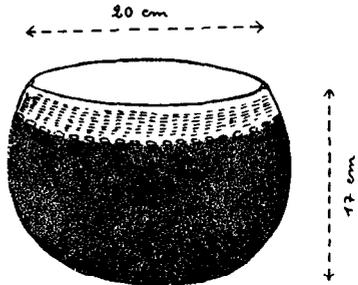
14. páslay

vase au bord éversé employé
pour garder la sauce pour les
femmes



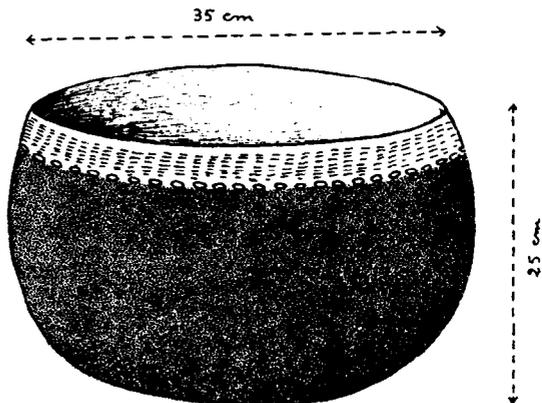
15. kakasáh mácásladáy

bol, avec décoration,
employé pour contenir la viande lors
d'un sacrifice pour un chef
de famille



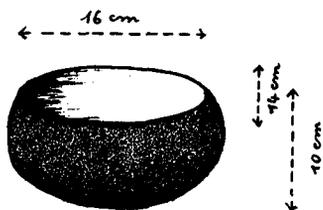
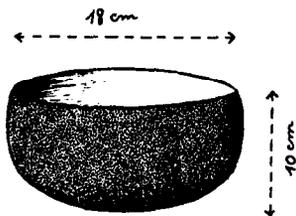
16. gamparey

grand bol, avec décoration,
employé par les jeunes
époux pour se laver ;
pour contenir certaines
parties d'un animal
réservées au chef ;
pour contenir du miel,
de la viande, de la pâte de
souchet et de l'ocre, dans la
tombe d'un chef



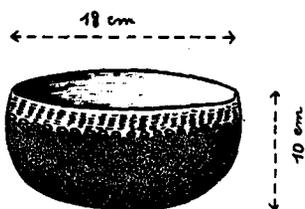
17. gándaf méésénékw

bol simple, non-décoré, employé pour servir la sauce ou comme couvercle de la marmite à sauce



18. cálaw

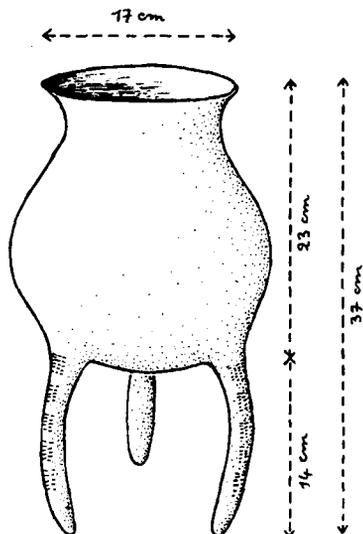
bol oblong employé pour verser la bière de sacrifice, pour servir les petits-fils



19. gándaf masa dáw

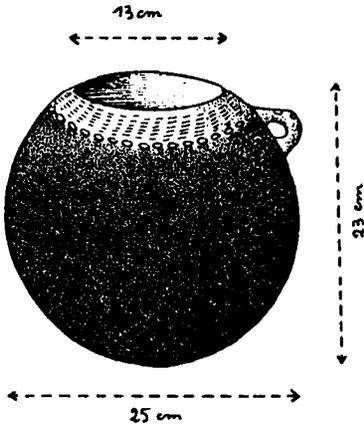
ou gándaf mácásladáy

bol décoré employé pour couvrir la marmite tripode ; pour boire "la bière de la mariée"

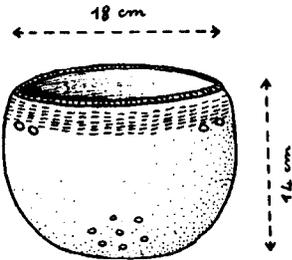


20. kwakular masa sáláy

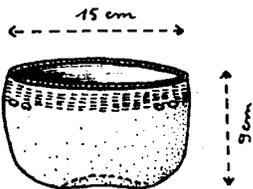
marmite tripode employée
- pour faire chauffer l'eau du bain des jeunes époux
- pour préparer "la bière de la mariée"
- pour contenir le placenta du premier enfant



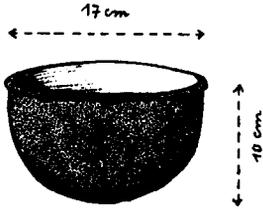
21. cek ngá hapa
récipient à farine



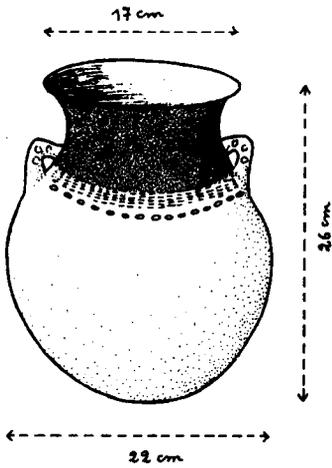
22. cécuwer
filtre pour sel de cendre
(se place au dessus de 23)
percé de plusieurs trous



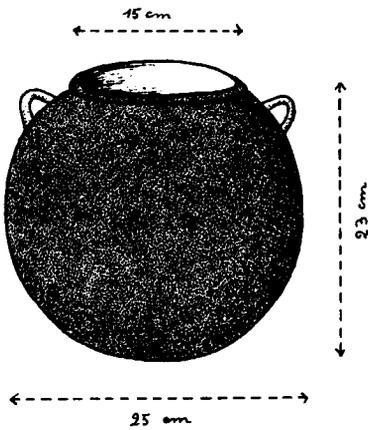
23. gay tápádam
récipient pour sel de cendre
(avec fond incurvé)



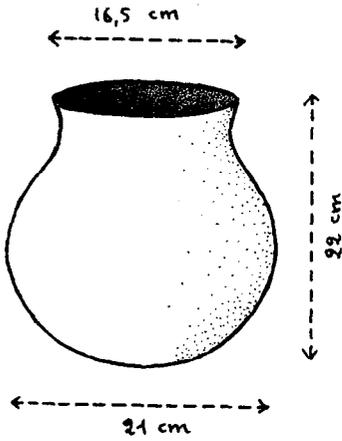
24. gāndaf metéfése-mey
bol servant de couvercle
pour la jarre à bière (24)
ou pour servir la sauce.



25. njækwel masa hár
jarre à anses pour garder
le dessus de la bière
(rây waw) ou pour la
vendre

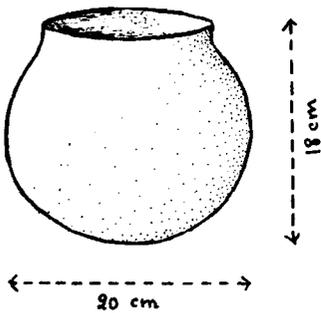


26. gurdadám, hurdadám
ou hurjajám
jarre que la femme
utilise pour conserver
le dessus de la bière



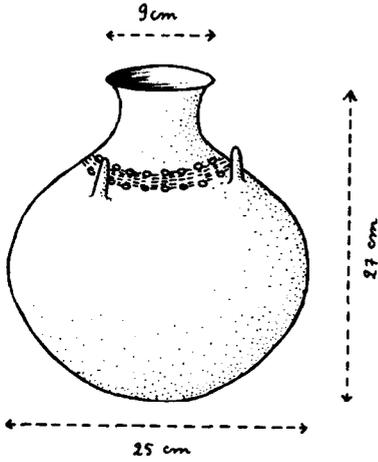
27. hwajakwám

réipient pour conserver
l'ocre et divers objets
personnels : cache-sexe,
bracelet...



28. báz meejeñ ma sálá yakw

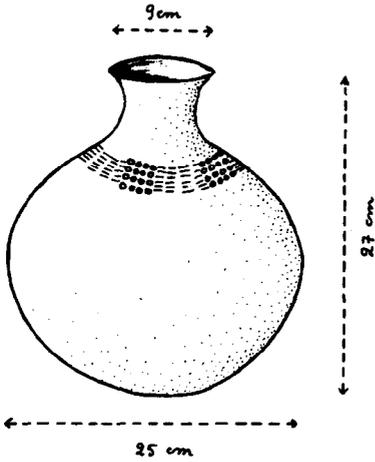
petite marmite pour faire
griller les insectes



Le nombre de points d'argile varie selon le sexe et selon le clan.

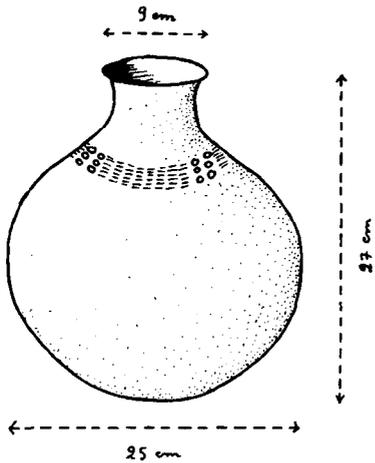
29. kuley mēzálē

poterie sacrificielle pour un chef de famille (avec double rangée de "grains" et trois "barbes")



30. kuléy ngwas

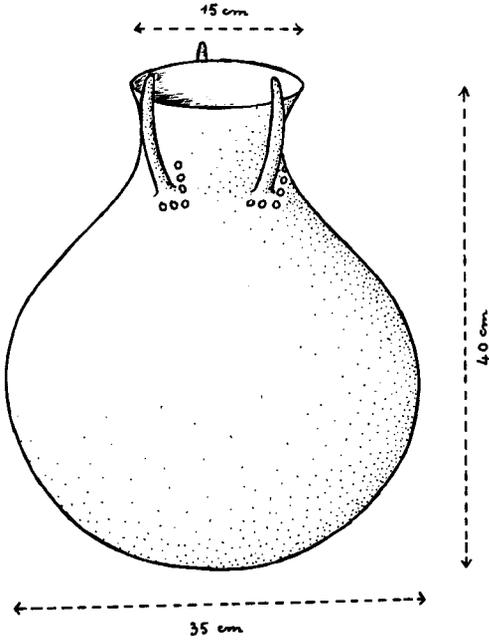
poterie sacrificielle pour une femme (avec quatre fois seize "grains").



31. kwakulam dá sí

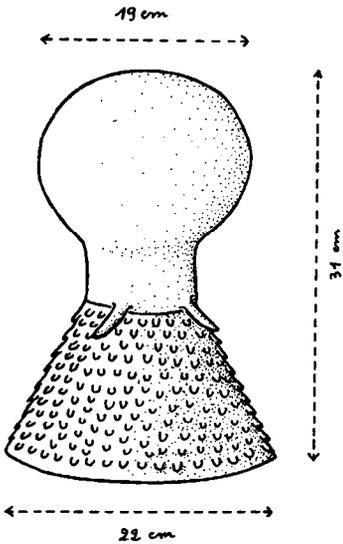
dá sí kúléy ngwas

poterie servant à contenir la bière pour le sacrifice offert à une femme (avec trois fois six grains)



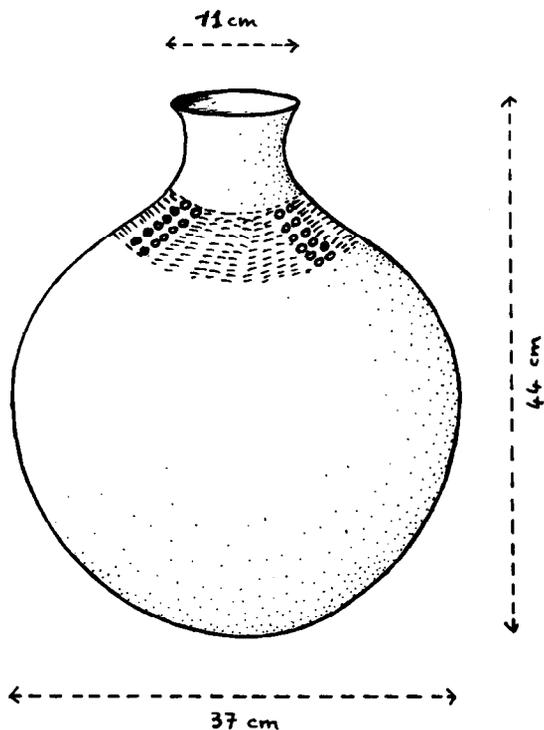
32. ráy bay

poterie sacrificielle
pour levée de deuil
d'un chef
(trois "bras" avec
trois fois six
"grains")



33. gélever

poterie faitière
placée sur le toit
de la case des sacrifices
du chef (avec trois
"pénis" ou "cornes")

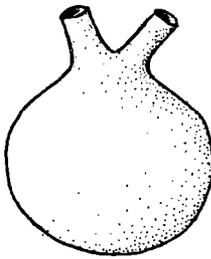


34. medeley

cruche pour contenir le bière de levée de deuil
(avec trois fois deux rangées de six grains).

On entoure le col avec une corde et une bande
d'étoffe. Le forgeron porte cette jarre sans
coussinet.

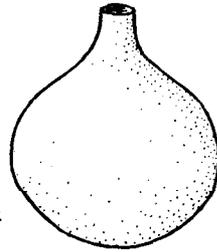
Le col de cette jarre cassée restera sur la
tombe.



35. cek ngá dey
poterie sacrificielle
pour les jumeaux

30 cm

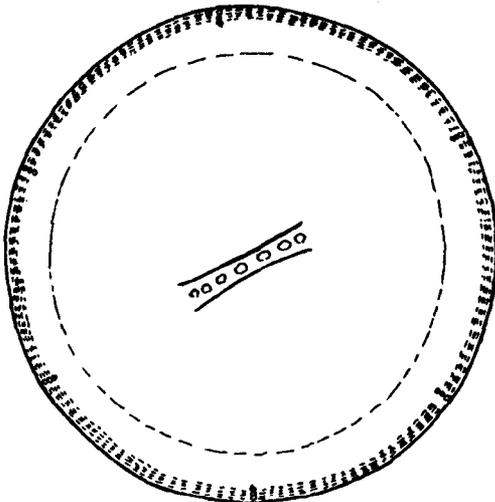
17 cm



36. dɔbla
poterie sacrificielle
pour l'enfant qui suit
les jumeaux

20 cm

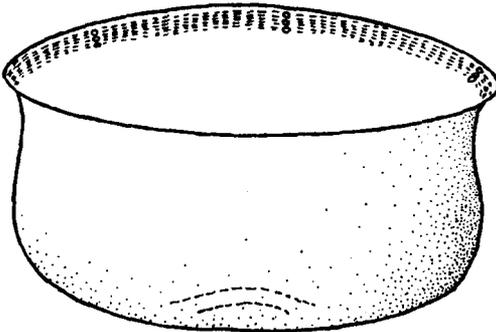
17 cm



37. gay méy wudɛf
ou gagɛɛfay méy wudɛf
fermeture de grenier
(avec six fois trois grains)

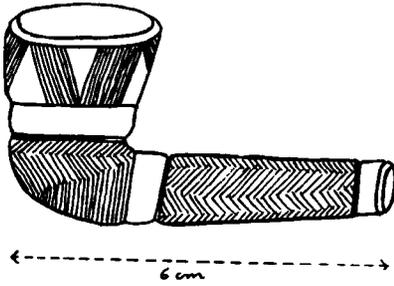
(a) vue de dessus

40 cm

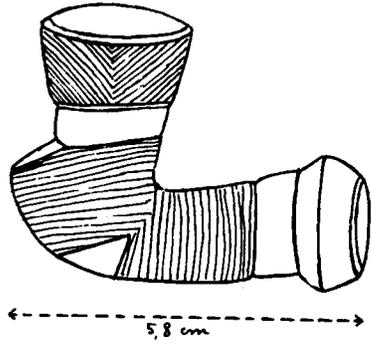


(b) vue de profil

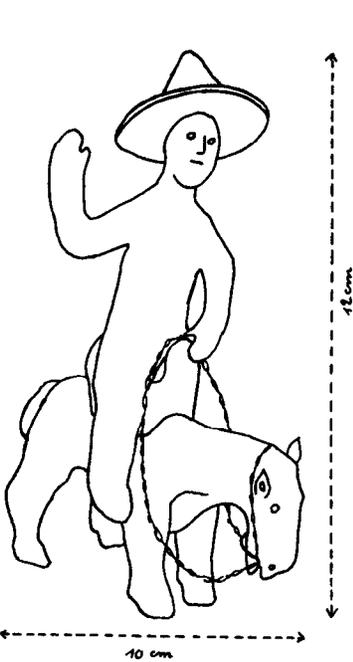
20 cm



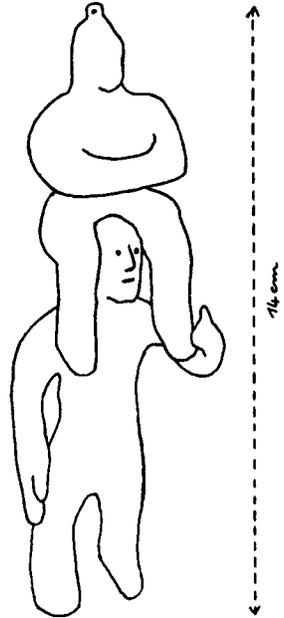
38. kwalá mézálé
pipe masculine



39. kwalá mángúsá
pipe féminine

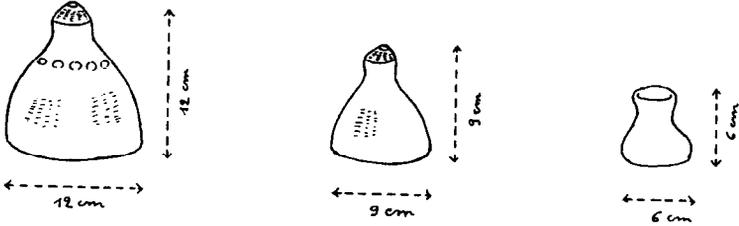


40. cheval avec cavalier
figurine en argile crue

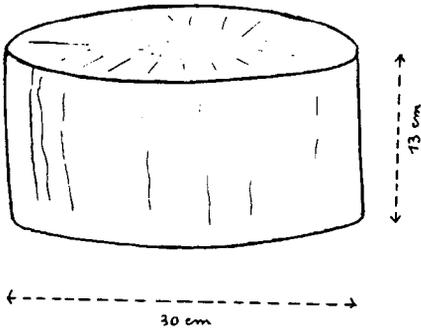


41. Forgeron avec cadavre
figurine en argile crue

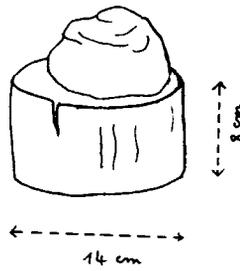
42. maatam tampon (de plusieurs tailles)



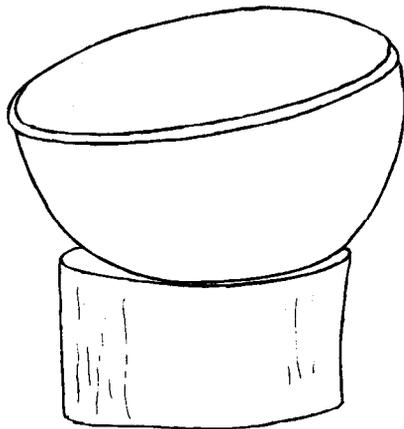
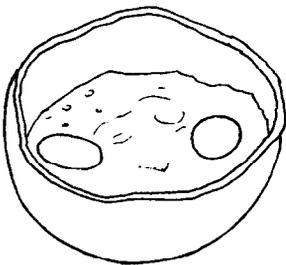
43. takwéd
support en bois

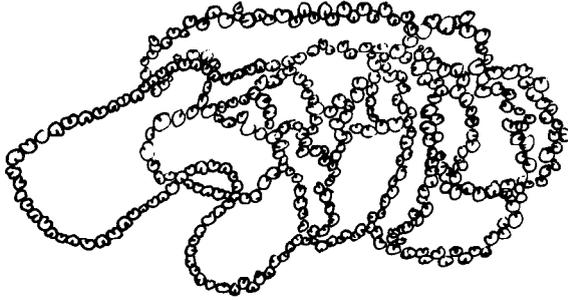


44. hāhay meləmey
motte d'argile



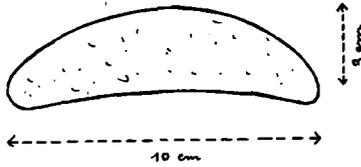
45. mājabāḡ ou mājabāḡw
engobe avec galets





46. matâkâcawây

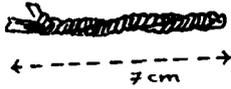
collier de graines de baobab



47. mëndəhrém

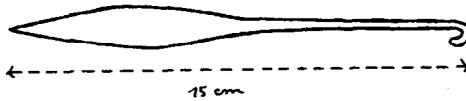
ou mândəhrám

lisseur



48. mavərsla

cordelette tressée



49. təzlé

pointe pour graver
et lisser les pipes

REMERCIEMENTS

Nous sommes reconnaissants envers les potières de Yideng (Mabassa) et de Si-ngwa mabara (Mokong) qui nous ont montré et expliqué leur travail et qui ont réalisé toute la collection de poteries.

Nous remercions le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRES) et particulièrement l'Institut des Sciences Humaines (I.S.H.) et le Centre de Recherches et d'Etudes Anthropologiques (CREA) qui nous ont permis de mener à bien nos recherches sur le terrain. Ces travaux se situent dans le cadre d'une opération de recherche intitulée : "Elaboration d'un dictionnaire mofu-gudur".

Cette étude a été réalisée spécialement dans le cadre du projet de "Recherches comparatives et historiques dans le bassin du lac Tchad" (Méga-Tchad), au sein du Laboratoire d'Archéologie Tropicale et d'Anthropologie Historique (LATAH, ORSTOM).

Daniel BARPETEAU
ORSTOM / MESRES-ISH-CREA

Liliane SORIN-BARRETEAU
CMRS-LACITO

Alioum BAYO MANA
Assistant d'enquête au CREA